

*SUR L'ORGANISATION, AU MUSÉUM, D'UNE COLLECTION PUBLIQUE  
CONSACRÉE AUX REPTILES, BATRACIENS ET POISSONS D'EAU  
DOUCE DE LA FRANCE.*

PAR LÉON BERTIN.

Lorsque M. le Professeur PELLEGRIN prit possession, en 1937, de la chaire de Zoologie (Reptiles, Batraciens et Poissons) du Muséum, la collection publique des Vertébrés inférieurs de la France n'était à peu près organisée que dans une de ses parties : celle des Poissons d'eau douce, où figurait toutefois un trop grand nombre de dessins et pas assez de pièces authentiques provenant de localités françaises. L'admirable collection erpétologique de ROLLINAT était en vrac sur un des côtés de la vitrine et n'offrait pour le visiteur aucune espèce d'intérêt. Enfin les étiquettes explicatives ne répondaient que très imparfaitement aux multiples questions d'ordre éthologique et biologique qu'est amené à se poser un visiteur de culture moyenne.

Ayant reconnu la nécessité pressante d'une réorganisation complète de cette collection, M. le professeur PELLEGRIN voulut bien me faire confiance dans cette tâche à laquelle me préparaient de nombreuses années d'enseignement à la Faculté des Sciences (P. C. B.).

Actuellement, la nouvelle collection occupe une vaste vitrine de dix mètres sur deux, située au rez-de-chaussée des galeries de Zoologie. La lumière naturelle lui est assez généreusement prodiguée dans toute son étendue. A son voisinage immédiat se trouve la collection des Mammifères de France qui dépend du Service de M. le professeur BOURDELLE.

La visite de la vitrine doit être commencée par son petit côté qui fait face à la porte d'entrée du musée. A cet endroit, un écriteau en indique la destination et une première flèche, complétée ultérieurement par quelques autres, marque au visiteur l'ordre dans lequel il doit examiner successivement les Reptiles (*Sauriens, Ophidiens, Chéloniens*), les Batraciens (*Urodèles, Anoures*) et, finalement, les Poissons d'eau douce (*Cartilagineux, Osseux*).

Chacune des grandes vitres de la vitrine délimite en quelque sorte une « page » consacrée à une famille zoologique et doit être « lue », par conséquent, de haut en bas. Sur la planche supérieure se trouve l'étiquette de famille indiquant le nom et les principaux caractères

de celle-ci. Immédiatement au-dessous figure généralement une « pièce montée » prise pour type. Enfin les diverses espèces sont montrées à tour de rôle dans leur morphologie, leur éthologie et leur embryologie. La collection ROLLINAT a fourni ici les développements complets de plusieurs espèces ovipares ou ovovivipares de Reptiles et de Batraciens. On admirera principalement ceux du Lézard vert, du Lézard des murailles, de l'Orvet, de la Couleuvre à collier et de la Couleuvre lisse, de la Cistude d'Europe, du Crapaud accoucheur, de la Grenouille verte, de la Salamandre tachetée, etc. Pour les Poissons, la variété est moindre et il a suffi d'établir la comparaison entre une espèce à développement direct (Saumon) et une espèce à croissance larvaire suivie de métamorphoses (Anguille).

Sur les 100 mètres de rayons<sup>1</sup> que comporte la vitrine sont disposés au total 115 bocalux de Reptiles, 90 de Batraciens et 65 de Poissons d'eau douce. Les pièces montées en peau sont au nombre de 27. Parmi elles se trouvent un grand Silure (*Silurus glanis*) de 1 m. 20 pris dans le Doubs et un Esturgeon pêché dans la Seine, en 1823, à une époque où les eaux de ce fleuve n'étaient pas encore suffisamment polluées pour en interdire l'accès aux espèces migratrices.

Les étiquettes, au nombre de 160, ont été rédigées de la manière suivante : 1<sup>o</sup> le nom vulgaire (en caractères rouges) de l'animal considéré ; 2<sup>o</sup> son nom latin ; 3<sup>o</sup> les renseignements essentiels sur ses mœurs et son habitat. Les développements sont expliqués par des étiquettes distinctes que complètent au besoin des index fixés aux bocalux. Quelques cartes de distribution géographique ont été placées en certains endroits. L'une d'elles fait suivre d'année en année l'invasion du bassin du Rhône par le Sandre (*Sander lucioperca*) d'origine rhénane. Une autre explique la dispersion des larves d'Anguille sous l'influence des transgressions océaniques.

L'aspect agréable des diverses parties de la vitrine est dû à l'emploi de couleurs harmonisées : le blanc des planches et des étiquettes, le rouge et le noir des lignes écrites, l'argenture des bocalux et des sous-verres. Ces derniers, au nombre d'une vingtaine, sont des aquarelles extraites des ouvrages suivants : la *Vie des Reptiles de la France centrale* de Raymond ROLLINAT (1934), les *Poissons et le Monde vivant des eaux* de Louis ROULE (1926-1936). J'adresse mes remerciements à la maison d'édition Delagrave qui m'a fait don de ces aquarelles. Leur intérêt est de montrer les animaux dans leurs habitats respectifs et avec les couleurs si belles qu'ils ont à

1. La disposition de ces rayons a fait l'objet d'une étude préalable au cours de laquelle il nous est apparu que le plus inférieur d'entre eux doit être au moins à 75 centimètres du plancher. Tout objet placé au ras du sol, et à moins qu'il ne puisse être vu en *norma verticalis*, est systématiquement dédaigné par la plupart des visiteurs.

l'état de nature. Les parures de noces s'y expriment dans tout leur éclat.

A côté d'une énorme tête de Vipère en carton peint figure une très fine dissection due à M<sup>me</sup> PHISALIX. Elle-même a rédigé également la notice sur le traitement sérothérapique des morsures et rassemblé les éléments d'une trousse antivenimeuse.

J'ajoute que la collection est complétée, au premier étage de la galerie de Zoologie, par une vitrine où sont exposés une trentaine de moulages galvanoplastiques de Reptiles et de Batraciens du sud-ouest de la France. Ces merveilleux objets ont été réalisés, vers la fin du siècle dernier, par le célèbre erpétologiste girondin Fernand LATASTE (1847-1934). Lui et Raymond ROLLINAT (1859-1931) sont ainsi à l'honneur dans notre grand musée national.

Je rends hommage, pour finir, à l'activité dont ont fait preuve notre agent technique, Albert PRÊTRE, et notre calligraphe, Marcel FORTIER. Grâce à ces multiples concours, la nouvelle collection des Reptiles, Batraciens et Poissons d'eau douce de France sera susceptible d'intéresser le grand public et contribuera, je l'espère, à faire disparaître bien des idées inexactes et des préjugés relatifs à certains des Vertébrés inférieurs de notre pays.

*Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.*